

7000

BULLETIN & ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE D'ENTOMOLOGIE
DE BELGIQUE

Association sans but lucratif, fondée le 9 avril 1855

Publié avec le concours du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture
et de la Fondation Universitaire de BelgiqueCONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES DRYOPOIDEA
(COLEOPTERA)X. DRYOPIDAE ET ELMINTHIDAE
DE L'AFRIQUE AUSTRALE

par J. DELEVE (Bruxelles)

Dans une note précédente, publiée dans cette même revue (1964), j'ai fait connaître les *Elminthidae* de l'Afrique australe que j'avais pu voir dans les récoltes de M. H. BERTRAND auxquelles s'ajoutaient quelques spécimens qui lui avaient été transmis par M. HARRISON.

J'ai eu l'occasion depuis d'examiner l'ensemble des *Elminthidae* recueilli dans la Province du Cap, et plus spécialement dans Great Berg River, sous les auspices du « Council for Scientific and Industrial Research (C.S.I.R.), récoltes qui ont fait l'objet d'une étude écologique par M. HARRISON (1958).

Ces récoltes avaient été remises à M. H.E. HINTON, qui, en raison de ses multiples et absorbantes activités n'avait pu encore entamer l'étude. M. HINTON a très aimablement consenti à se dessaisir de ce matériel pour m'en confier l'examen. Je tiens à le remercier très chaleureusement de sa cordiale obligeance.

J'adresse aussi mes plus vifs remerciements à M. A.J. HESSE, conservateur au South African Museum, qui m'a transmis l'ensemble des *Dryopidae* et des *Elminthidae* faisant partie des collections dont il a la garde; à M. le D^r JANCZYK, conservateur au Musée d'Histoire naturelle de Vienne, qui m'a communiqué le type de *Strina aurichalcea* REDTENBACHER; à M. J. BALFOUR-BROWNE, du British Museum (N.H.), qui m'a transmis les *Strina* appartenant au British Museum ainsi que ceux du Musée du Cap, en renonçant, de ce fait, en ma faveur, à son projet de les étudier lui-même.

La présente note expose les résultats de l'examen du matériel cité ci-dessus, de celui provenant des récoltes de M. H. BERTRAND et des matériaux indéterminés de la collection GROUVELLE (Muséum de Paris).

I. Famille: *Dryopidae*

Cette famille n'avait pas été étudiée dans ma note précédente (1964).

Trois genres sont représentés dans les collections examinées: *Ahaggaria* BOLLOWS, *Strina* REDTENBACHER et *Rapnus* GROUVELLE.

Les espèces qui furent décrites de l'Afrique australe sous le nom générique de *Dryops* OLIV. appartiennent soit au genre *Ahaggaria* BOLLOWS (*Dryops australis* GROUVELLE), soit au genre *Strina* REDTENBACHER (*Dryops capensis* GROUV.).

1. *Ahaggaria australis* (GROUVELLE, 1899)

=*Dryops australis* GROUVELLE, *Ann. Soc. ent. Fr.*, LXVIII, 1899, p. 182.

Les collections du Musée du Cap renferment quelques exemplaires que M. H. ANDREAE a je crois, très exactement nommés, *Dryops australis* GROUVELLE. Un exemplaire de la même espèce se trouvait dans le matériel indéterminé de la collection GROUVELLE, au Muséum de Paris; il porte l'indication: Cap de Bonne Espérance, RAFFRAY.

Un examen plus attentif montre cependant que « *Dryops* » *australis* GROUV. rentre dans le genre *Ahaggaria* créé par BOLLOWS (1938) pour deux espèces africaines: l'une (*A. foleyi* PEYER.) du Sahara central (Hoggar), l'autre (*A. acutangula* BOLLOWS) de l'Erythrée.

L'espèce de GROUVELLE possède, comme les deux espèces précédentes, des antennes de 10 articles dont le premier est très allongé et le second développé dans le sens transversal mais sans sinuosité de ses bords; elle possède aussi la même courbure accentuée du prosternum et, surtout, la même conformation de l'édéage avec son lobe médian si curieusement élargi au sommet, subcordiforme; la ♀ n'a pas d'ovopositeur.

Le caractère invoqué par BOLLOWS dans son tableau des genres, à savoir la différence de longueur de la pubescence dressée, selon qu'elle se trouve à la base de l'élytre ou au milieu, me paraît moins probant; peut-être mes exemplaires sont-ils moins bien conservés sous ce rapport.

Les exemplaires que j'ai sous les yeux sont plus grands que ne l'indique GROUVELLE dans sa description: ils mesurent de 6 à 6,5 mm. Leur coloration varie du brun au noirâtre.

Le pronotum est une fois et demie plus large à la base qu'au sommet (2 mm : 1,33 mm) et plus d'une fois et demie plus large à la base que long (2 mm : 1,16 mm); ses côtés sont régulièrement courbés, faiblement sinués en arrière avec les angles postérieurs brièvement et faiblement relevés; le sillon latéral est peu profond; la dépression basilaire interne à ce sillon n'est pas très marquée.

Les élytres sont quatre fois et un tiers plus longs que le pronotum et un peu moins de deux fois plus longs que larges ensemble (4,8 mm : 2,5 mm); stries peu profondes.

La pubescence apprimée, très serrée, ne masque cependant pas complètement le tégument. La ponctuation de la tête et du pronotum est dense et assez profonde; les intervalles entre les points, égaux au diamètre de ces points, sont finement pointillés (insertion de la pubescence apprimée); l'insertion de la pubescence dressée rend le tégument finement granuleux. Ce même caractère granuleux s'observe sur les élytres qui sont moins densément et moins profondément ponctués: les points sont larges, étirés dans le sens transversal.

Edéage très semblable à ceux figurés par BOLLOWS mais un peu tordu longitudinalement. Apophyses baso-latérales du lobe médian asymétriques (fig. 1).

Les spécimens appartenant au S.Afric. Museum proviennent de Cookhouse (Eastern Cape) ou de Buffels River, Ladysmith Distr. (Natal).

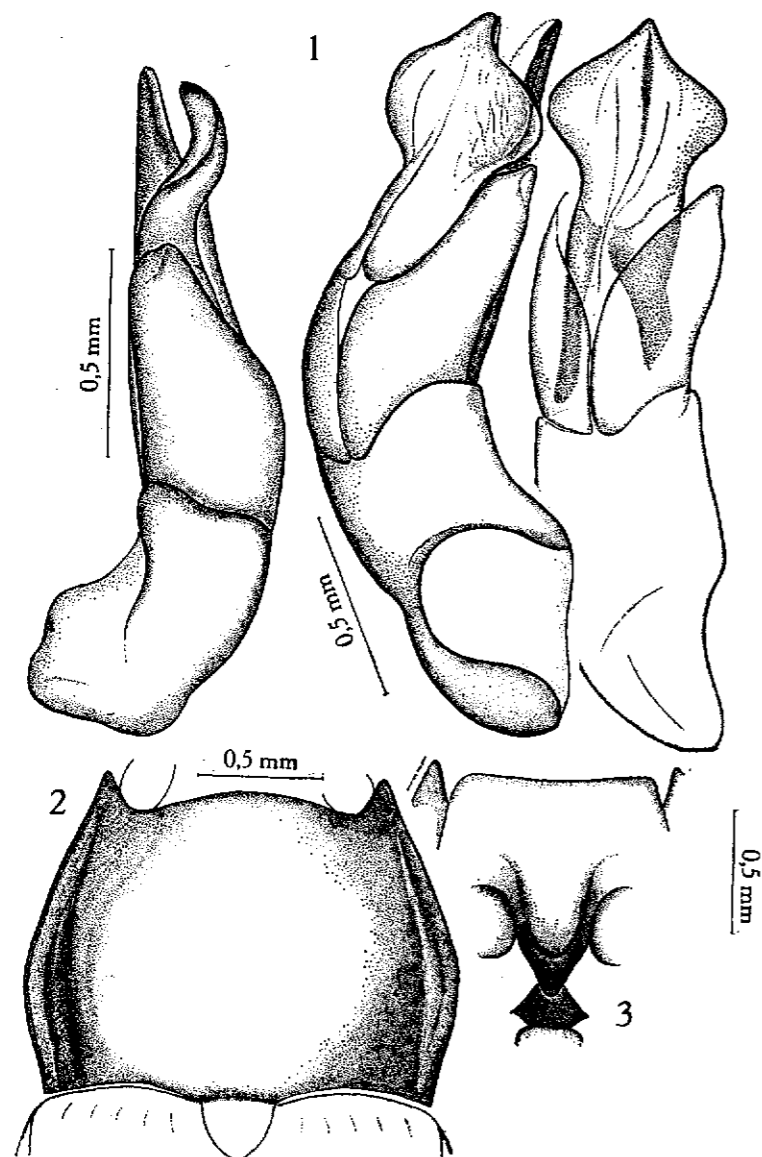


FIG. 1. — Edéage de *Ahaggaria australis* (GROUV.) : profil, vue dorsale de $\frac{3}{4}$ et vue ventrale.
FIG. 2 et 3. — Pronotum et prosternum de *Strina aurichalcea* REDT.

Strina REDTENBACHER, 1867

et

Validité du genre *Rapnus* GROUVELLE, 1899

Le genre *Strina* fut institué, en 1867, par REDTENBACHER pour une espèce (*S. aurichalcea* REDT.) ramenée des monts du Cap de Bonne Espérance par l'expédition du « Novara ».

En 1892, PÉRINGUEY décrivait une deuxième espèce de ce genre (*S. promontorii* PÉRING.), provenant de la même région.

Enfin, en 1899, GROUVELLE décrivait, sans aucune référence aux deux espèces précédentes qui lui étaient sans doute inconnues, un genre et une espèce nouveaux : *Rapnus raffrayi* GROUV. Fait à noter, dans la même note de 1899, GROUVELLE donnait la description d'une autre espèce de *Dryopidae*, provenant elle aussi du Cap, mais qu'il plaçait dans le genre *Dryops* OLIV. (*Dryops capensis* GROUV.)

ZAITZEV, dans ses deux catalogues (1908 et 1911), faisait de *Rapnus raffrayi* GROUV. un simple synonyme de *Strina aurichalcea* REDTENBACHER.

Bien que je n'aie pas vu le type de *Rapnus raffrayi* GROUV. (l'insecte n'a pas été retrouvé dans les collections du Muséum de Paris), la synonymie établie par ZAITZEV me paraît sujette à caution, tant pour le genre que pour l'espèce.

REDTENBACHER et GROUVELLE ont fondé chacun leur genre principalement d'après la conformation du processus intercoxal du prosternum. Mais, en réalité, les *Dryopidae* du Cap, autres que ceux pouvant appartenir au genre *Ahaggaria* BOLLOW, se répartissent en deux groupes bien distincts :

1° Le groupe « *aurichalcea-promontorii* » à processus obtus seulement en apparence, à pronotum convexe avec le sillon latéral relevé, du côté externe, en bourrelet bien net, à antennes de 9 articles, à ovopositeur dentelé sur le bord inférieur de la lame la plus longue.

2° Le groupe à processus non acuminé au sommet, à pronotum peu convexe, avec le sillon latéral non relevé en bourrelet, à antennes réduites à 7 articles, à ovopositeur non dentelé.

D'autre part, l'examen des types me permet de conclure à la synonymie de *Dryops capensis* GROUVELLE (1899) et de *Strina*

promontorii PÉRING. (1892). On peut en déduire légitimement que l'espèce « *raffrayi* » doit appartenir à un groupe différent de celui de « *promontorii* » puisque GROUVELLE éprouvait la nécessité de les placer dans des genres distincts.

En conclusion je crois pouvoir tenir *Rapnus* GROUV. pour génériquement valable.

J'ai sous les yeux plusieurs espèces appartenant à ce genre. Reste à savoir quelle est celle qui correspond à *R. raffrayi* GROUVELLE. On ne peut rien conclure de la description trop générale, trop vague et qui, par un oubli malencontreux, n'indique même pas la taille.

Il y a, parmi les insectes indéterminés qui m'ont été communiqués par le Muséum de Paris, quelques spécimens munis d'une étiquette de provenance indiquant « Cap de Bonne Espérance-RAFFRAY » d'une écriture que je crois être celle de GROUVELLE. Ce sont ces exemplaires que je considérerai comme *Rapnus raffrayi* GROUV. Ils sont identiques à des exemplaires du Musée du Cap, provenant de Table Mt. : Blinkwater, que M. H. ANDREAE avait déterminés, avec beaucoup de perspicacité, comme « *raffrayi* » et à propos desquels il remarque dans la note manuscrite qu'il a bien voulu me remettre que « in the Junk Catalogue *raffrayi* is placed in synonymy with *aurichalcea*, although the difference between the two is visible to the naked eye ».

2. *Strina aurichalcea* REDTENBACHER, 1867

Le type de cette espèce m'a été aimablement communiqué par M. Fr. JANCZYK, Conservateur au Musée d'Histoire naturelle de Vienne.

L'insecte (♀) était piqué. J'ai enlevé l'épingle et, après extraction de l'ovopositeur, j'ai collé ce spécimen unique sur une paillette.

Les dimensions sont les suivantes : Pronotum, base : 1,6 mm ; sommet : 1,2 mm ; longueur : 1,2 mm. Elytres, longueur : 3,5 mm ; largeur maxima : 2,2 mm.

Tête très densément ponctuée, les points peu profonds ; téguement brillant ; une vague impression en forme de Y en arrière. Antennes de 9 articles, le 2° largement triangulaire.

Yeux glabres.

Pronotum convexe sur le disque, à déclivité plus prononcée vers l'arrière que vers l'avant ; sillon latéral profond, bordé extérieurement par un bourrelet épais, diminuant progressivement d'épaisseur vers l'avant, n'atteignant pas l'angle antérieur (fig. 2). Ponctuation très serrée, plus forte et plus profonde sur les côtés et en avant entre le sillon et la convexité du disque, granuleuse par endroit, notamment contre la base. Angles antérieurs très aigus, saillants en avant ; angles postérieurs plus ouverts qu'un angle droit.

Ecusson plus large que long.

Elytres offrant 6 stries discales ponctuées et 3 stries latérales ; interstries un peu plus larges que les points, convexes ; la 3° élargie à la base. Les bords supérieur et inférieur de l'épipleure ne se rejoignent qu'à l'apex.

Processus intercoxal du prosternum (fig. 3) paraissant largement obtus au sommet, mais, en réalité, le sommet véritable, engagé dans la fossette du mésosternum, n'est pas visible normalement ; situé à un niveau inférieur à celui du sommet apparent, il est notablement rétréci.

Tous les tibias garnis d'une frange de soies ; celle des tibias antérieurs s'étend tout le long de l'arête interne.

Ongles non dentés.

La pubescence de ce spécimen est assez mal conservée. Celle qui subsiste, notamment sur les élytres est jaune, courte, serrée, courbée en arrière.

Le revêtement hydrofuge de couleur jaune est conservé sur les flancs du prothorax, l'avant du prosternum jusqu'au processus intercoxal, la face interne des fémurs antérieurs, les flancs du métasternum, l'épipleure, les 4 premiers segments de l'abdomen.

Genitalia ♀ (fig. 6). L'ovopositeur est caractérisé par le bord inférieur de la lame la plus longue, denticulé.

Le Musée du Cap m'a communiqué une petite série d'individus qui avaient été nommés *Strina aurichalcea* par M. ANDREAE, détermination qui me paraît incontestablement correcte. Ils proviennent de Cape Town : Table Mt. : Blinkwater, Orange Kloof.

L'édéage est figuré ici (fig. 4 et 5) d'après un ♂ appartenant à cette série. Longueur totale environ 1,5 mm. Pièce basale 840 µ, courbée à son extrémité proximale. Lobe médian assez étroit, peu rétréci au sommet, mesurant, apophyses comprises, 620 µ ; les apophyses courtes, courbées. Paramères (600 µ) à côtés subpa-

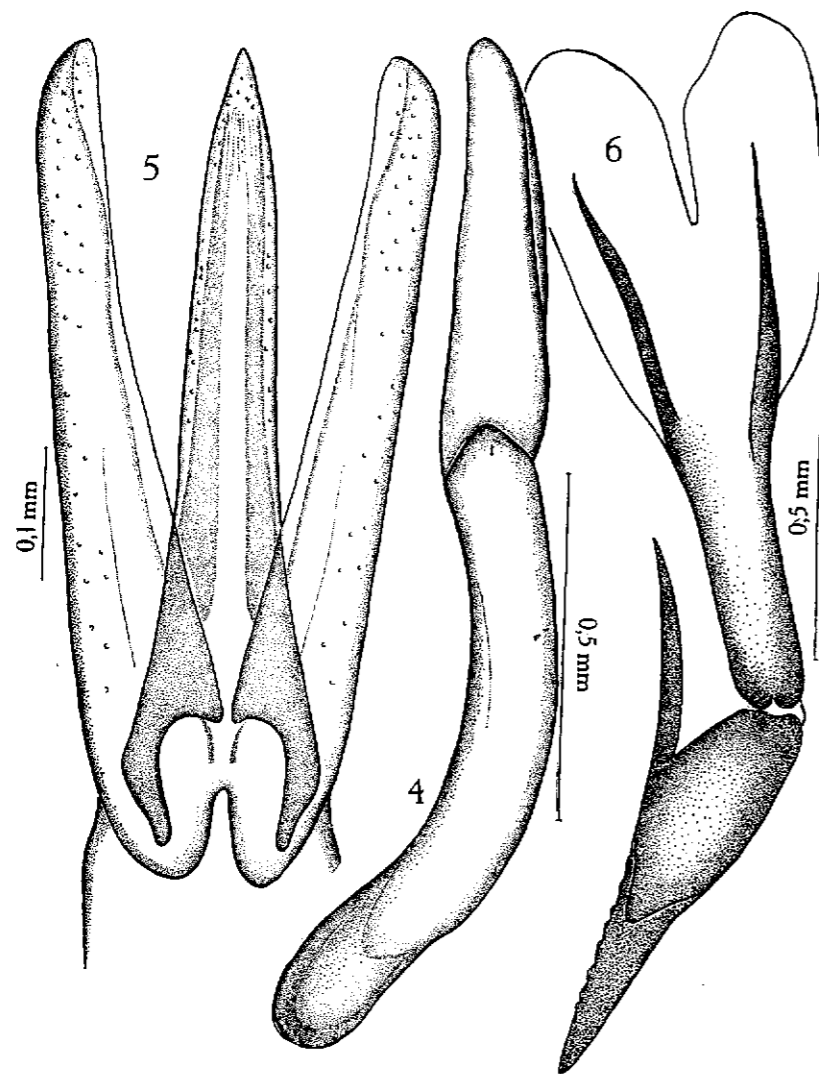


FIG. 4 à 6. — *Strina aurichalcea* REUT. : (4) édéage de profil, (5) id. vue ventrale, (6) ovopositeur.

rallèles, peu rétrécis de la base au sommet, leur bord interne membraneux, déformable. Pas de structure interne nettement visible dans le lobe médian.

Cette espèce est représentée aussi dans les collections du British Museum (N.H.) :

3 ♂♂, 6 ♀♀ : Langeberg Mts, Tradouws Pass, 1500 ft. 13.III. 1954 (On waterfall and in stony stream below).

1 ♂, 2 ♀♀ Table Mt, Blinkwater Ravine 2.III.1954 (in running water), 1600 ft.

1 ♂, Hout Bay, 100 ft, 8.III.1954 (on stones in small stream, J. BALFOUR-BROWNE).

1 spec. : Cape Province, Cape District : Kirstenbosch, Botanic Gdns., 28.II.1954 (in stream, J. BALFOUR-BROWNE).

Variabilité : Certains individus présentent l'amorce d'une dépression transversale sur la partie postérieure du pronotum. La coloration des pattes et des antennes, généralement d'un brun roux, est parfois plus sombre. Enfin l'état de conservation de la pubescence contribue grandement à modifier l'aspect de ces insectes.

Les individus provenant de Montague Pass (George District), 20.II.1947 (J. OMER-COOPER) se distinguent par la forme des angles antérieurs du pronotum qui sont coupés obliquement au sommet, comme cassés, alors que chez *S. aurichalcea* REDT. ils sont aigus et saillants. Bien que je n'aie pu constater aucune différence entre les genitalia de la forme *aurichalcea* typique et ceux de la forme de Montague Pass, je crois utile de les distinguer sous le nom de :

Strina aurichalcea* subsp.n. *obtusangula

Holotype : un ♂ de Montague Pass, 20.III.1947, J. OMER-COOPER (British Museum, N.H.).

Paratypes : 53 exemplaires de même provenance et 4 ex. de Langeberg Mts, Tradouws Pass : au British Museum, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique et dans la collection de l'auteur.

3. *Strina promontorii* PÉRINGUEY, 1892

= *Dryops capensis* GROUVELLE, 1899 (*Ann. Soc. ent. Fr.*, LXVIII, p. 182).

Grâce à l'obligeance du D^r HESSE, conservateur à la section d'entomologie du Musée du Cap, j'ai eu la bonne fortune de pouvoir examiner les deux exemplaires « types » de cette espèce. Il s'agit d'un ♂ et d'une ♀ ; j'ai désigné le ♂ comme le lectotype.

L'examen du type de *Dryops capensis* GROUVELLE (1899) montre que cette espèce ne diffère en rien de *Strina promontorii* PÉRINGUEY (1892).

La disposition de la pubescence donne aux insectes de cette espèce un aspect très remarquable : les bourrelets latéraux du pronotum et surtout les côtes des élytres se détachent en jaune brillant sur le fond sombre du tégument.

Tête fortement ponctuée ; pubescence jaune, assez longue, dirigée obliquement vers l'avant. Antennes de 9 articles.

Pronotum ponctué comme la tête ; quelques granules le long de la base, pubescence jaune disposée transversalement au bord antérieur, plus dressée, plus dense sur les bourrelets latéraux. Environ une fois et un tiers plus large à la base que long (1,25 mm : 0,95 mm) ; à peine plus large au sommet que long (1 mm : 0,95 mm) ; angles antérieurs aigus et saillants en avant ; côtés rectilignes dans la presque totalité de leur trajet, arrondis seulement près de la base (au niveau du bord antérieur de la dépression basilaire) ; très brièvement échancrés dans l'angle postérieur même qui est presque droit. Dépression transversale large, profonde au milieu ; son bord postérieur à peu de distance de la base, son bord antérieur situé avant le milieu de la longueur à compter de la base.

Elytres environ trois fois plus longs que le pronotum ; environ une fois et trois cinquièmes plus longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur (2,8 mm : 1,75 mm), celle-ci située un peu après le milieu. Intervalle sutural relevé, notamment après le milieu ; côtes des 3^e et 5^e intervalles épaissies à la base ; côte du 9^e intervalle, plus faible, ne commençant qu'après la sinuosité de l'épaule. Points des stries gros, profonds, aussi larges que les interstries qui sont toutes pubescentes, mais pubescence des interstries impaires plus longue, redressée et courbée vers l'arrière.

Processus intercoxal du prosternum comme chez *Strina aurichalcea* REDTENBACHER.

Édéage assez robuste ; pièce basale plus longue que le paramère ; lobe médian mesurant (apophyses comprises) environ 400 μ ;

paramères : 440 μ au bord externe ; collerette striée : environ 90 μ (fig. 7 et 8).

♀ : Extérieurement semblable au ♂.

Ovopositeur (fig. 9) denticulé sur le bord inférieur de la lame la plus longue.

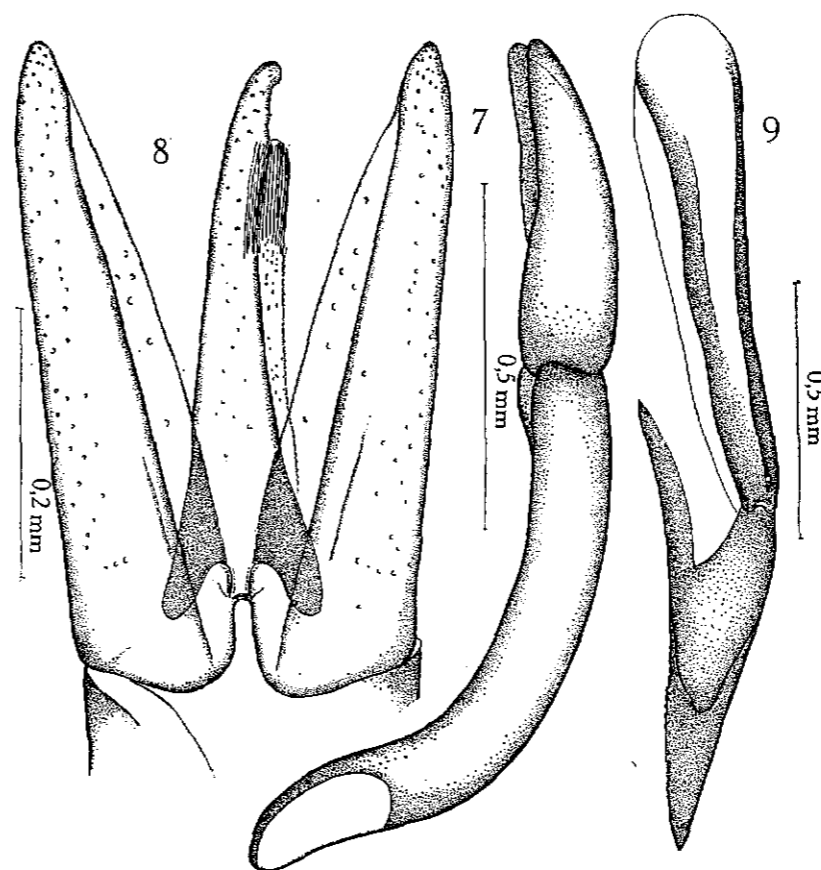


FIG. 7 à 9. — *Strina promontorii* PÉRING. : (7) édéage de profil, (8) id. vue ventrale, (9) ovopositeur.

Outre les 2 exemplaires « types » j'ai vu des spécimens de :
Table Mt. Blinkwater, Platklip gorge, Cedarberg (SS. Afr. Mus.)
Hout Bay, 100 ft, 8.III.1954, J. BALFOUR-BROWNE (Brit. Mus.)
Bainskloof (H. BERTRAND).

4. *Strina aequalis* n.sp.

♂ : Taille : 4,5 mm. Ovale, allongé; noir, appendices roux; pubescence jaune, clairsemée (détruite?).

Tête finement et densément pointillée, d'aspect chagriné avec des points épars plus gros; une fossette au milieu du front; bord antérieur du clypéus légèrement mais distinctement relevé; suture clypéo-frontale faiblement indiquée. Antennes de 9 articles; le 2^e masquant presque complètement les articles suivants (fig. 13). Mandibules quadridentées.

Pronotum une fois et un tiers plus large à la base que long (1,3 mm : 0,96 mm); aussi large au sommet que long; coupé en arrière par une large dépression transversale, ne touchant pas les sillons latéraux; cette dépression ridée longitudinalement; entre la dépression et la base, le pronotum est granuleux; en avant, il offre une ponctuation double, faite de points très fins, serrés et de points plus gros, espacés, donnant au tégument un aspect coriacé; de chaque côté, un sillon latéral atteignant l'angle antérieur, large, surtout en avant; partie latérale, entre ce sillon et le bord externe, formant une bosse granuleuse, surtout à la base; angles antérieurs saillants en avant, aigus, à sommet arrondi; angles postérieurs aigus, dirigés en arrière; côtés brièvement divergents près de la base, puis régulièrement courbés.

Elytres deux fois et demie plus longs que le pronotum; plus larges aux épaules que le pronotum à la base (1,5 mm : 1,3 mm); élargis jusque vers les 3/5 de leur longueur, où ils sont environ une fois et trois cinquièmes plus longs que larges ensemble (2,7 mm : 1,65 mm); sur chacun cinq stries fortement ponctuées entre la suture et l'épaule; 5^e strie réunie à la 6^e au début de la partie déclive de l'élytre; stries 6 à 9 à points moins forts; la 7^e plus longue que la 6^e; 9^e tout contre le bord latéral; intervalles microscopiquement pointillés; intervalles internes de la largeur des points, les suivants plus étroits; intervalles impairs non relevés en côtes.

Processus intercoxal du prosternum rétréci en arrière, formant un triangle pour pénétrer dans la fossette du mésosternum; impressionné; reste du prosternum ponctué.

Métasternum plus fortement impressionné par suite de la ponctuation profonde et confluyente; sculpture masquée, sur les côtés, par une pubescence dense, couchée.

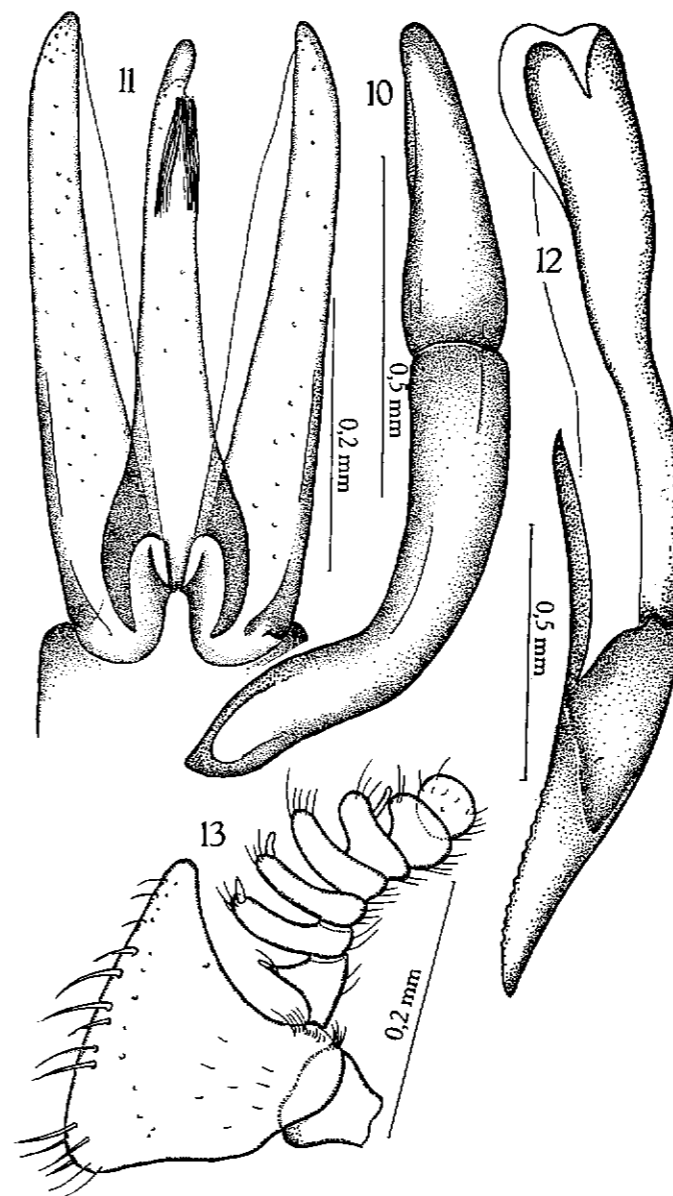


FIG. 10 à 13. — *Strina aequalis* n. sp. : (10) édage de profil, (11) id. vue ventrale, (12) ovopositeur, (13) antenne.

Abdomen entièrement granuleux; granules séparés par des espaces plus larges que leur diamètre; couvert d'une pubescence dorée.

Edéage, vu de profil (fig. 10) à pièce basale longuement courbée à son extrémité proximale; vu par la face ventrale (fig. 11), plus petit que celui de *R. formosus* n.sp. mais de forme générale très semblable; collerette striée mesurant environ 90 μ .

♀: Extérieurement semblable au ♂.

Ovopositeur (fig. 12) à bord inférieur denticulé.

Holotype: un ♂, ruisseau Franschoek (H. BERTRAND): déposé au Muséum de Paris.

Paratypes: 1 ♂, 1 ♀ de même provenance; 1 ♂ Klaasjagers (H. BERTRAND); 9 exempl. de Caledon Distr., Elgin Forest Reserve, 10.III.1954, Palmiet River, upper parts (J. BALFOUR-BROWNE); 1 ex. de Langeberg Mts, Tradouws Pass; 2 ex. de Montague Pass (Brit. Mus.); Groot Winterhoek (S. Afr. Mus.).

Paratypes dans les Musées cités ci-dessus et dans la collection de l'auteur.

Très proche de *Strina promontorii* PÉRINGUEY, dont elle se distingue par ses élytres sans côtes, la dépression transverse du pronotum moins profonde, la pubescence plus rare, le bord antérieur du clypeus relevé.

5. *Strina acuminata* n.sp. (fig. 14)

♂: Taille: 3,5 mm. Ovale, allongé, acuminé en arrière; noir, élytres brun marron obscur, appendices roux; pubescence courte, dorée.

Tête finement alutacée avec des points plus gros (de la grandeur des facettes des yeux), séparés par des intervalles plus grands que leur diamètre. Antennes de 9 articles.

Pronotum ponctué comme la tête, mais les points encore plus espacés, le pointillé moins serré; assez convexe; une fois et demie plus large à la base que long (1,09 mm : 0,73 mm); un peu plus large au sommet (0,8 mm) que long; de chaque côté, une strie latérale flexueuse, atteignant l'angle antérieur (fig. 15); la partie basale, comprise entre cette strie et le bord latéral, est plus convexe et forme une sorte de bourrelet; angles antérieurs aigus, à sommet arrondi; angles postérieurs obtus; côtés divergents

jusqu'au maximum de largeur (1,11 mm) situé au premier tiers de la longueur à compter de la base; convergents ensuite en ligne droite.

Elytres allongés; trois fois plus longs que le pronotum; subparallèles jusque vers la moitié de leur longueur, où ils sont alors environ une fois et trois quarts plus longs que larges ensemble (2,2 mm : 1,27 mm); longuement acuminés ensuite; 9 lignes de

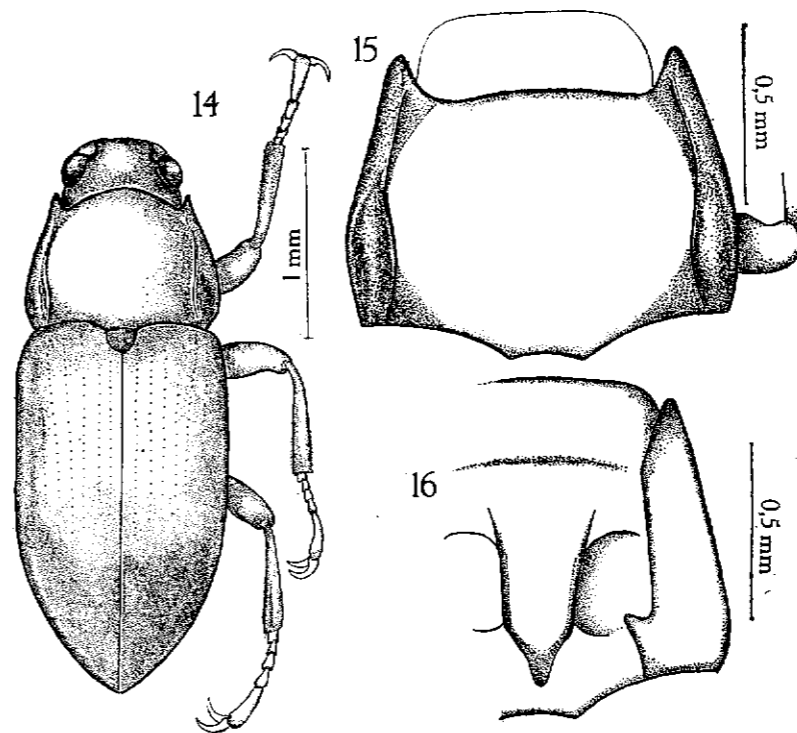


FIG. 14. — *Strina acuminata* n. sp.
FIG. 15 et 16. — Pronotum et prosternum de *Strina acuminata* n. sp.

points bien marqués; intervalles plans, lisses, ceux du disque plus larges que les points.

Prosternum fortement ponctué sur le processus intercoxal qui est large, subparallèle entre les branches, brièvement rétréci et infléchi à son extrémité (fig. 16).

Métasternum fortement ponctué sur sa partie médiane où il est longitudinalement et finement sillonné; garni, sur les flancs, de granules espacés, peu épais.

Abdomen finement granuleux, les granules masqués par la pubescence.

Edéage, vu de profil (fig. 17) : petit, grêle; pièce basale à peu près de la même longueur que les paramères; vu par la face ventrale (fig. 18) : à part la taille, forme générale très semblable à celle que l'on voit chez les autres espèces; lobe médian mesurant

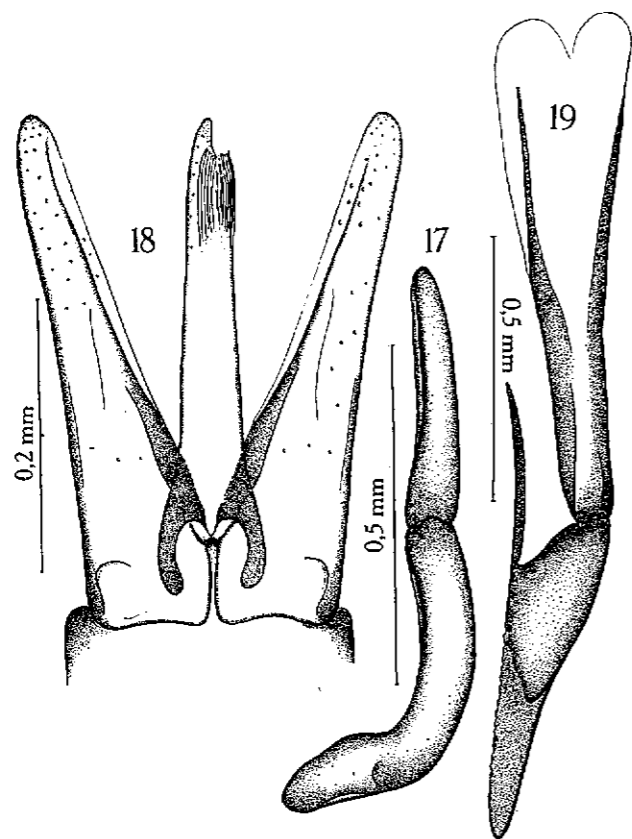


FIG. 17 à 19. — *Strina acuminata* n. sp. : (17) édéage de profil, (18) id. vue ventrale, (19) ovopositeur.

(apophyses basales comprises) 345 μ ; paramères 375 μ (mesure prise le long du bord externe); collerette striée de 75 μ environ.

♀ : Extérieurement semblable au ♂.

Ovopositeur à bord inférieur dentelé (fig. 19).

Type : Un ♂, Great Berg River, 17.IX.1959 (H. BERTRAND).

Paratypes : 6 ♂♂, 8 ♀♀ de même provenance; une ♀ de Silver River, 25.IX.1959; 3 ♂♂ sans indication précise de localité (H. BERTRAND); 6 spéc. de Paarl Distr., Du Toit^e Kloof (Brit. Mus.).

Le type est déposé au Muséum de Paris; paratypes dans la même institution, au British Museum, à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique et dans la collection de l'auteur.

Par son pronotum sans dépression transversale basilaire, cette espèce doit se placer près de *Strina aurichalcea* REDT. dont elle se distingue facilement par sa taille plus petite, sa forme plus étroite, plus acuminée en arrière.

6. *Rapnus raffrayi* GROUVELLE, 1899 (fig. 20)

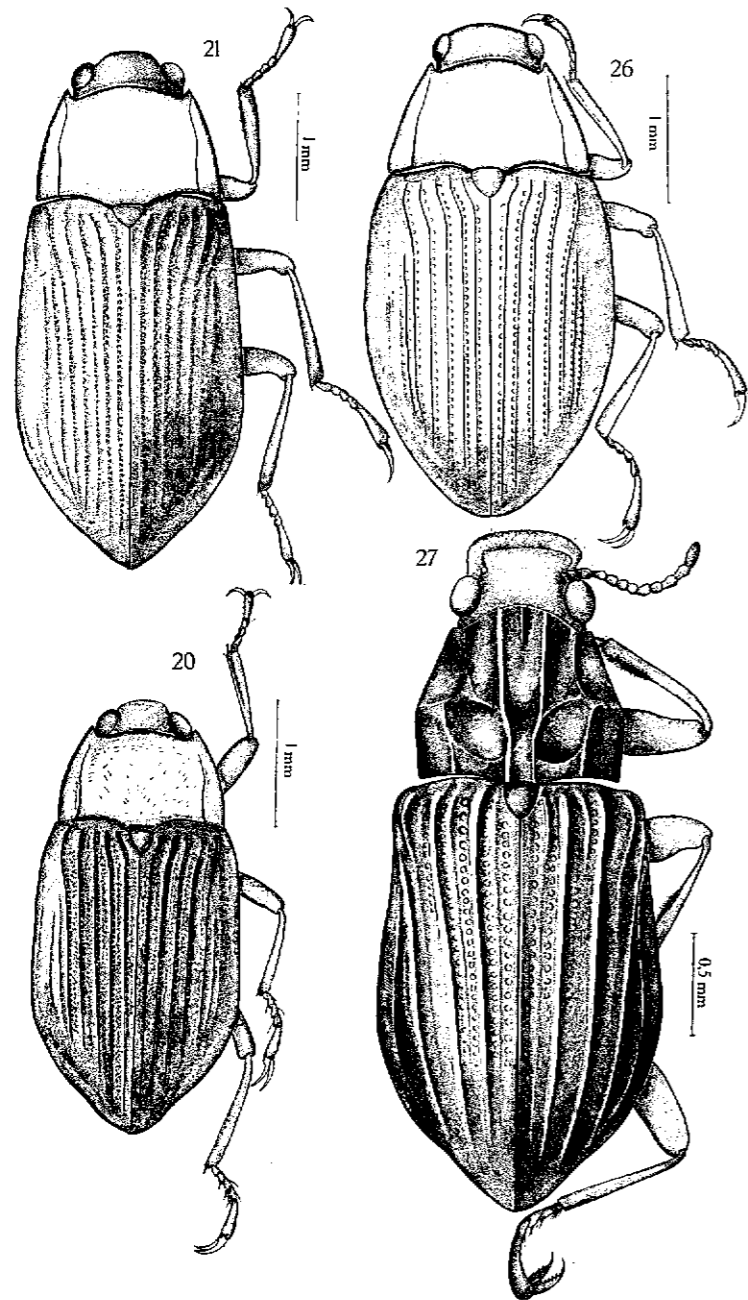
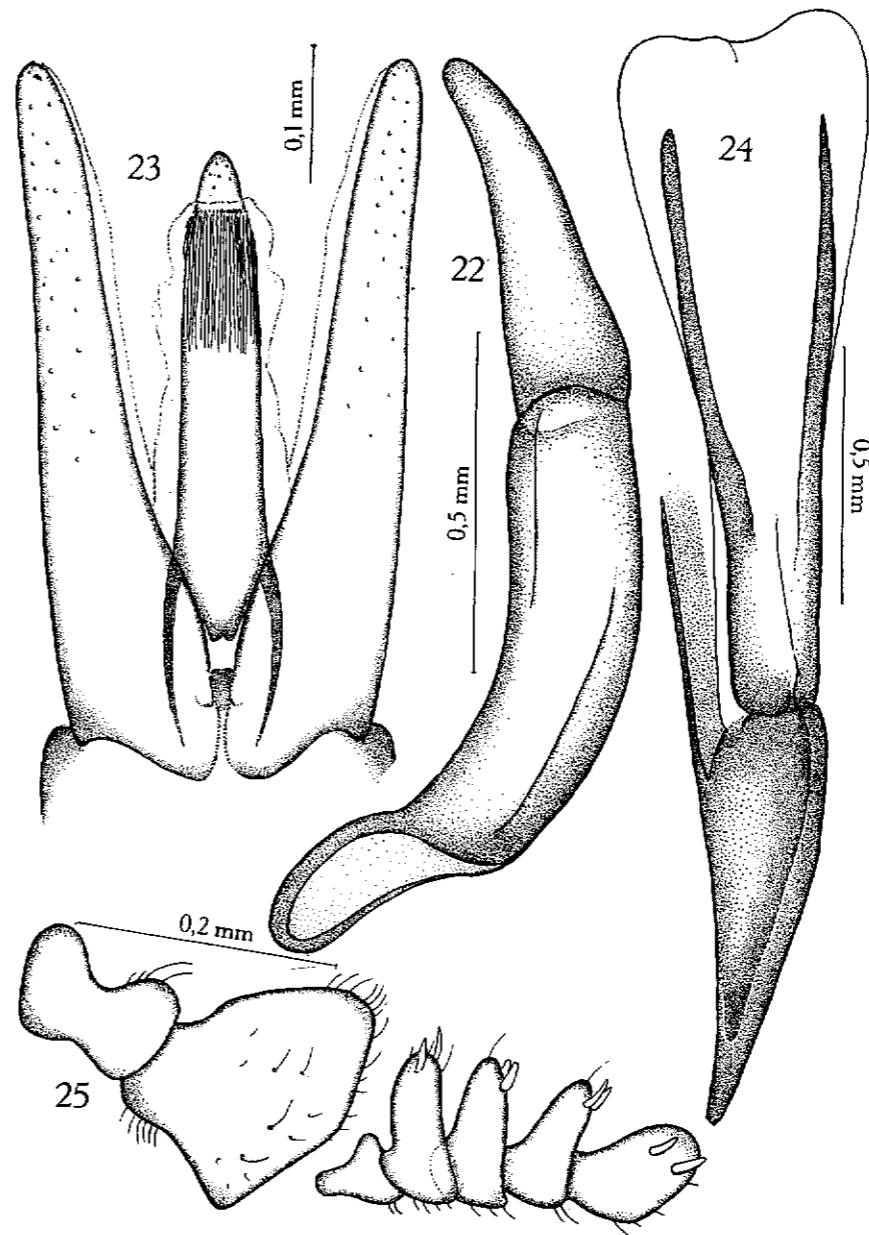
Taille : 3,5 mm. Ovale, convexe sur les élytres; noirâtre, clypeus, libre, antennes, pièces buccales roux; pattes et dernier segment abdominal roussâtres. Pubescence jaune, courte, plus dense sur la tête que sur le pronotum; plus épaisse et disposée en ligne sur les interstries des élytres.

Tête densément et fortement ponctuée, plus fortement encore en arrière.

Pronotum aussi long que large au sommet; un peu plus d'une fois et demie plus large à la base que long (1,31 mm : 0,82 mm); ses côtés en courbe régulière; surface un peu brillante; ponctuation semblable à celle de la tête, les intervalles entre les points plus petits que ceux-ci. Sillon latéral net, progressivement atténué de la base au sommet; angles antérieurs saillants, aigus; angles postérieurs droits.

Elytres de la largeur du pronotum à la base, élargis ensuite jusque vers le milieu de leur longueur, où ils sont environ une fois et demie plus longs que larges ensemble (2,4 mm : 1,6 mm); profondément ponctués-striés; points des stries larges, profonds; interstries plus étroites que les points, chagrinées et garnies de petites soies jaunes, recourbées. Cinq premières stries commençant très près de la base; stries suivantes graduellement plus courtes en avant et en arrière, sauf la 9^e qui rejoint l'extrémité apicale en enfermant les stries 2 à 8.

Processus intercoxal du prosternum, parallèle entre les hanches, fortement ponctué; brièvement atténué au milieu du sommet.

FIG. 20. — *Raphus raffrayi* GROUVELLE.FIG. 21. — *Raphus formosus* n.sp.FIG. 26. — *Raphus andreaei* n.sp. FIG. 27. — *Ctenelmis lata* n.sp.FIG. 22 à 25. — *Raphus formosus* n.sp. : (22) édéage de profil, (23) id. vue ventrale, (24) ovopositeur, (25) antenne.

Flancs du prosternum finement et éparsément granuleux.

Métasternum fortement ponctué au milieu et longitudinalement sillonné.

Abdomen granuleux.

Edéage: robuste; pièce basale plus longue que le paramère, courbée proximale; lobe médian étroit, à bords subparallèles; apophyses latérales peu visibles, peu sclérifiées; collerette striée relativement longue; paramères dépassant le sommet du lobe médian, peu rétrécis de la base au sommet, leur bord interne quelque peu membraneux et à contour déformable.

Ovopositeur: semblable à celui des espèces du genre *Dryops* OLIV., sans aucune denticulation.

Cap de Bonne Espérance, RAFFRAY (Mus. Paris); Table Mt.: Blinkwater; Langeberg Mts., Tradouws Pass, 1500 ft, 13.III.1954 (Brit. Mus.); Blinkwater (S. Afr. Mus.).

Remarque: Les genitalia ♂ et ♀ sont tellement semblables chez les trois espèces reprises dans ce travail qu'il m'a paru inutile d'en donner chaque fois la représentation. Le lecteur voudra bien se référer aux fig. 22-24 de *Rapnus formosus* n.sp.

Rapnus formosus n.sp. (fig. 21)

♂: Taille: 4,5 mm (tête en extension). Ovale, allongé; convexe sur les élytres; noir, pattes roux foncé. Pubescence courte, dorée.

Tête noire, densément ponctuée; une impression arrondie au milieu, en arrière du niveau du bord postérieur des yeux. Antennes de 7 articles (fig. 25). Suture clypéo-frontale présente.

Pronotum noir, ponctué comme la tête, environ une fois et cinq huitièmes plus large à la base que long (1,52 mm : 0,9 mm) et un peu plus large au sommet que long (0,97 mm : 0,9 mm); horizontal dans sa moitié postérieure, incliné vers l'avant dans la moitié antérieure; angles antérieurs saillants en avant; angles postérieurs subdroits; côtés faiblement courbés; de chaque côté un sillon latéral net, tranché, complet.

Elytres environ trois fois et demie plus longs que le pronotum; plus larges aux épaules que le pronotum à la base (1,7 mm : 1,52 mm); puis assez rapidement élargis jusque vers les quatre septièmes de leur longueur, où ils sont environ une fois et trois cinquièmes plus longs que larges ensemble (3,2 mm : 1,93 mm);

ensuite assez longuement rétrécis et acuminés ensemble au sommet; sur chacun 5 stries profondes, fortement ponctuées, entre la suture et l'épaule; les intervalles larges, convexes; 3 stries entre le calus et le bord latéral, graduellement plus faibles; les deux premières stries atteignent l'extrémité rétrécie de l'élytre; les suivantes graduellement plus courtes; la bordure latérale, depuis la 7^e strie jusqu'au bord, finement granuleuse, mate; sur les intervalles existent aussi de tout petits granules.

Processus intercoxal du prosternum large, parallèle, fortement ponctué; la partie rétrécie, s'encastrant dans une fossette correspondante du mésosternum, normalement invisible par suite de son inflexion; le reste du prosternum est finement et éparsément granuleux.

Métasternum fortement ponctué au milieu, longitudinalement sillonné; granuleux sur les côtés.

Abdomen roussâtre, densément couvert de petits granules mousses; le premier segment longitudinalement impressionné sur sa partie médiane.

Edéage, vu de profil (fig. 22): pièce basale faiblement courbée à son extrémité proximale, plus longue que le lobe médian; vu par la face ventrale (fig. 23): lobe médian à côtés subparallèles mesurant (apophyses incluses) 420 µ; collerette striée de 140 µ; paramères mesurant 460 µ au bord externe, régulièrement rétrécis de la base au sommet.

♀: Extérieurement semblable au ♂.

Ovopositeur: fig. 24, sans denticulation.

Holotype: 1 ♂, ruisseau Franschoek Pass, 14.IX.1959 (H. BERTRAND) déposé au Muséum de Paris.

Paratypes: 3 ♀♀ de même provenance; 1 ♀, Big Tree; 1 ♂, 1 ♀ Blauwkrantz River, 25.IX.1959 (H. BERTRAND); une série d'individus dans la collection du British Museum, provenant de Langeberg Mts, Tradouws Pass, 1500 ft, 13.III.1954 (on waterfall and in stony stream below), 3 exemplaires de Montague Pass et 8 de Swellendam, Wolfkloof, 1500 ft, 13.III.1954 (in mountain stream, in deep gorge); 3 exemplaires de Swartberg Pass, P. Albert Div. (K.H. BARNARD, 1929), 5000-6000 ft (S. Afr. Mus.).

Paratypes dans les Musées cités ci-dessus ainsi qu'à l'Institut royal des Sc. nat. de Belg. et dans la collection de l'auteur.

Très proche de *Rapnus raffrayi* GROUVELLE dont elle diffère par sa forme plus allongée.

8. *Rapnus andreaei* n.sp. (fig. 26)

♂ : Taille : 3,6 mm. En ovale assez large, convexe sur les élytres; coloration noirâtre; pubescence jaune, courte, couchée, plus dense et un peu relevée sur les interstries des élytres.

Tête et pronotum densément ponctués, intervalles entre les points plus petits que ceux-ci, finement chagrinés; quelques granules sur la base devant l'écusson.

Tête sans impression. Antennes de 7 articles.

Pronotum régulièrement rétréci de la base au sommet où il est près de moitié moins large qu'à la base; environ une fois et sept dixièmes plus large à la base que long (1,4 mm : 0,83 mm); sillon latéral bien marqué, faiblement sinueux vers le milieu de sa longueur, progressivement atténué d'arrière en avant, très faible près des angles antérieurs qui sont aigus et saillants; angles postérieurs droits.

Elytres de la largeur du pronotum à la base, d'abord brièvement élargis en oblique, puis en courbe régulière jusque peu avant le milieu de leur longueur où ils sont environ une fois et deux cinquièmes plus longs que larges ensemble (2,7 mm : 1,87 mm); environ trois fois et un cinquième plus longs que le pronotum. Stries profondes, fortement ponctuées; interstries très légèrement convexes, plus larges que les points, chagrinées, avec des granules brillants, espacés. Zone latérale de chaque élytre mate, garnie de granules plus nombreux, assez régulièrement alignés. Cinq premières stries commençant très près de la base, les suivantes graduellement plus distantes de la base; les deux premières stries atteignent l'extrémité apicale rétrécie de l'élytre, les suivantes graduellement plus courtes.

Processus intercoxal du prosternum de même forme que chez *R. raffrayi* GROUVELLE; très fortement et densément ponctué; flancs du prosternum granuleux.

Métasternum fortement et densément ponctué au milieu avec un sillon longitudinal médian mince, entier; flancs garnis de granules sombres se détachant sur le revêtement jaune très serré (hydrofuge?).

Abdomen densément granuleux sur les quatre premiers seg-

ments, longitudinalement rugueux sur la saillie intercoxale; moins densément granuleux sur le dernier segment.

Edéage semblable à celui de *R. raffrayi* GROUVELLE.

♀ : Extérieurement semblable au ♂.

Ovopositeur comme chez *R. raffrayi* GROUV.

Holotype : un ♂, Hottentot Holland, Mts. : Kogelberg, appartient au Musée du Cap.

Paratypes : 3 exemplaires de même provenance : au S. Afric. Museum et dans la coll. de l'auteur.

Je me fais un plaisir de dédier cette espèce à M. H. ANDREAE, Conservateur honoraire du Musée du Cap, qui l'avait reconnue dans son étude restée inédite.

II. Famille : *Elminthidae*

J'ai trouvé dans les récoltes effectuées dans Great Berg River toutes les espèces citées ou décrites dans ma note de 1964 (sauf une : *Elpidelmis fossicollis* DELÈVE), et, en outre, quelques espèces nouvelles.

Liste des espèces (les numéros sont ceux du Code des récoltes) :

Haplelmis mixta (GROUVELLE) : 85 B, 6 AA, 6 CC, 221 B, 252 A (French Hoek Forest Reserve); 494 A (Groot Drakenstein); 373 H (Sneeugat, near Great Winterhoek Peak, Tulbagh, 400 ft.).

Leielmis georyssoides (GROUV.) : 81 B (Upper French Hoek Forest Reserve).

Peloriolus granulatus DELÈVE : 6 AA, 135 A, 143 A, 154 A, 555 B (French Hoek F.R. and Upper F.H.F.R.), Misc. 9 C (Stream near top of Table Mt, Cape Town).

Peloriolus parvulus DELÈVE : 65 A, 125 E, 130 A (French Hoek F.R.), 195 B (Groot Drakenstein).

Peloriolus costulatifennis DELÈVE : 65 A, 129 D, 586 A (French Hoek F.R.), 258 B (Groot Drakenstein), 230 C (Upper Berg River, above Gr. Drakenstein).

Peloriolus sp ? : 132 (French Hoek F.R.).

Elpidelmis capensis (GROUV.) : 8 J, 226 C, 137 G, 555 A (French Hoek F.R.), 154 C, 154 D, 134 M, 154 B, 145 B (Upper French Hoek F.R.), 471 A (Simondium), Misc. 9 B (Stream near top of Table MT.).

Ctenelmis harrisoni DELÈVE: 3 M (French Hoek Forest Reserve).

Ctenelmis lata n.sp.: 138 D (French Hoek F.R.).

Ct. (Paractenelmis) discrepans n.sp.: 142 E, 218 A (French Hoek F.R. and Groot Drakenstein).

Tropidelmis g.n. *hintoni* n.sp.: 128 A (French Hoek F.R. and Groot Drakenstein).

Ctenelmis DELÈVE et *Paractenelmis* subg.n.

Modification de la diagnose du genre:

Les deux espèces que je connaissais, sur lesquelles j'ai basé la diagnose du genre *Ctenelmis* DELÈVE, avaient toutes deux les ongles des tarse dentés en peigne. Le nom du genre fut choisi pour rappeler ce caractère, que je croyais de valeur générique. Il semble qu'il n'en soit rien. Le matériel que je viens d'étudier renferme cinq individus dont les ongles des tarse sont simplement dentés à la base; ils offrent cependant la même sculpture originale du pronotum que les autres *Ctenelmis* DELÈVE. Je propose d'en faire une coupe subgénérique de *Ctenelmis* DELÈVE, basée sur les critères suivants:

Pronotum: sillon longitudinal médian, rétréci en arrière, large et évasé en avant à partir du milieu; de chaque côté, entre ce sillon et le bord latéral, quatre fossettes ou dépressions, plus ou moins profondes, alignées deux par deux. . . *Ctenelmis* DELÈVE.

a) Ongles des tarse dentés en peigne. Antennes robustes. Sculpture accusée. *Ctenelmis* s. *stricto*.

b) Ongles des tarse dentés à la base, non pectinés. Antennes plus grêles. Sculpture moins accusée. . . *Paractenelmis* subg.n.

Ctenelmis s.str. *lata* n.sp. (fig. 27)

♂: Taille: 3 mm (tête non comprise). Ovale, convexe; noir; ongles des tarse et base des antennes brun rougeâtre.

Tête entièrement rugueuse, couverte d'une pubescence courte, assez serrée, masquant plus ou moins le tégument. Antennes courtes et robustes.

Pronotum un peu plus large à la base qu'au sommet (0,95 mm: 0,7 mm); largeur maxima (1 mm) située peu avant le premier tiers de la longueur à compter de la base; surface rugueuse comme

la tête; carènes et dépressions situées comme chez *Ctenelmis harrisoni* DELÈVE; sillon longitudinal médian plus profond dans sa partie centrale, garni d'une faible crête, dans le milieu, au tiers antérieur; côtés crénelés; angles antérieurs non saillants, presque droits; angles postérieurs aigus.

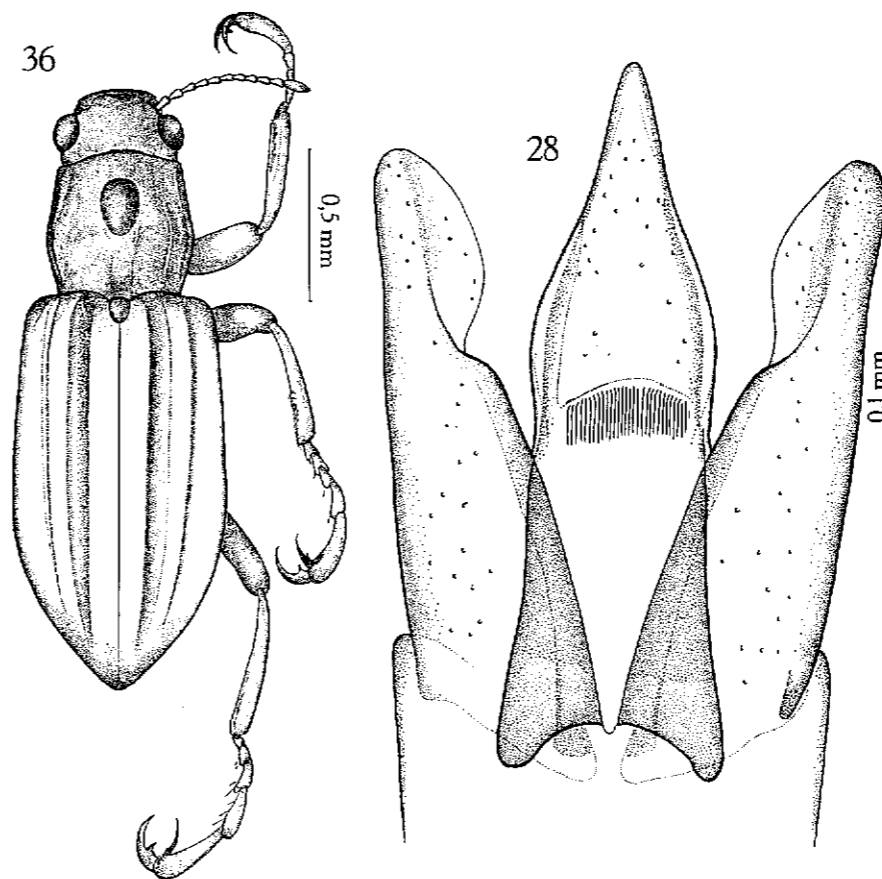


FIG. 28. — *Ctenelmis lata* n.sp., édéage.
FIG. 36. — *Tropidelmis hintoni* n.sp.

Elytres environ deux fois et un tiers plus longs que le pronotum; une fois et demie plus longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur (2,1 mm: 1,33 mm); celle-ci située un peu après le milieu de la longueur; profondément ponctués; intervalles aussi larges que les points; premier et neuvième intervalles

relevés en côte dans leur moitié postérieure : troisième et cinquième élevés en côte dans toute leur longueur, plus fortement à la base ; septième élevé après le calus huméral ; deuxième et quatrième élevés à la base, mais moins fortement que les troisième et cinquième.

Face ventrale entièrement couverte de granules sétigères.

Processus du prosternum comme chez l'espèce type du genre.

Sillon longitudinal médian du métasternum écourté en avant.

Plastron respiratoire couvrant les joues, les flancs du prosternum, les épipleures, les flancs du métasternum et de l'abdomen.

Tarses robustes, ongles dentés en peigne.

Édéage (fig. 28) : lobe médian (425μ) de forme générale triangulaire, à sommet assez longuement aminci, apophyses basales obtuses, pénétrant à peine dans la pièce basale ; collerette striée courte (45μ) située à 185μ du sommet ; paramères (275μ), larges à la base, quasi rectilignes au bord externe ; bord intérieur interne brusquement coudé vers 125μ du sommet ; partie apicale interne peu sclérifiée ; pièce basale 380μ .

♀ : Extérieurement semblable au ♂.

L'unique ♀ connue avait les genitalia saillants au dehors, en partie brisés. Ce qui en reste montre qu'ils sont analogues à ceux de *Ct. harrisoni* DELÈVE. Les points du premier article des styles (qui mesure environ 170μ) donnent naissance à de petits phanères, étroits, dirigés obliquement. Deuxième article : 60μ . Zone basilaire interne prolongée jusqu'à 70μ du sommet (Plaque ventrale déformée).

Holotype : 1 ♂, French Hoek Forest Reserve, 3000 ft., 20.II. 1950 (n° 138 D.). Déposé au Musée du Transvaal, à Pretoria.

Paratype : 1 ♀, même provenance, dans la collection de l'auteur.

Se distingue de *Ctenelmis harrisoni* DELÈVE et de *Ctenelmis incerta* GROUVELLE par les caractères de l'édéage et, extérieurement, par sa taille plus avantageuse, sa forme plus convexe et plus large.

***Ctenelmis (Paractenelmis) discrepans* n.sp. (fig. 29)**

♂ : Taille : 1,7 mm (tête non comprise). Ovale, allongé, environ $2 \frac{1}{2}$ fois plus long que large dans sa plus grande largeur ; noir ; pattes moins obscures, ongles des tarses roux ; antennes rousses.

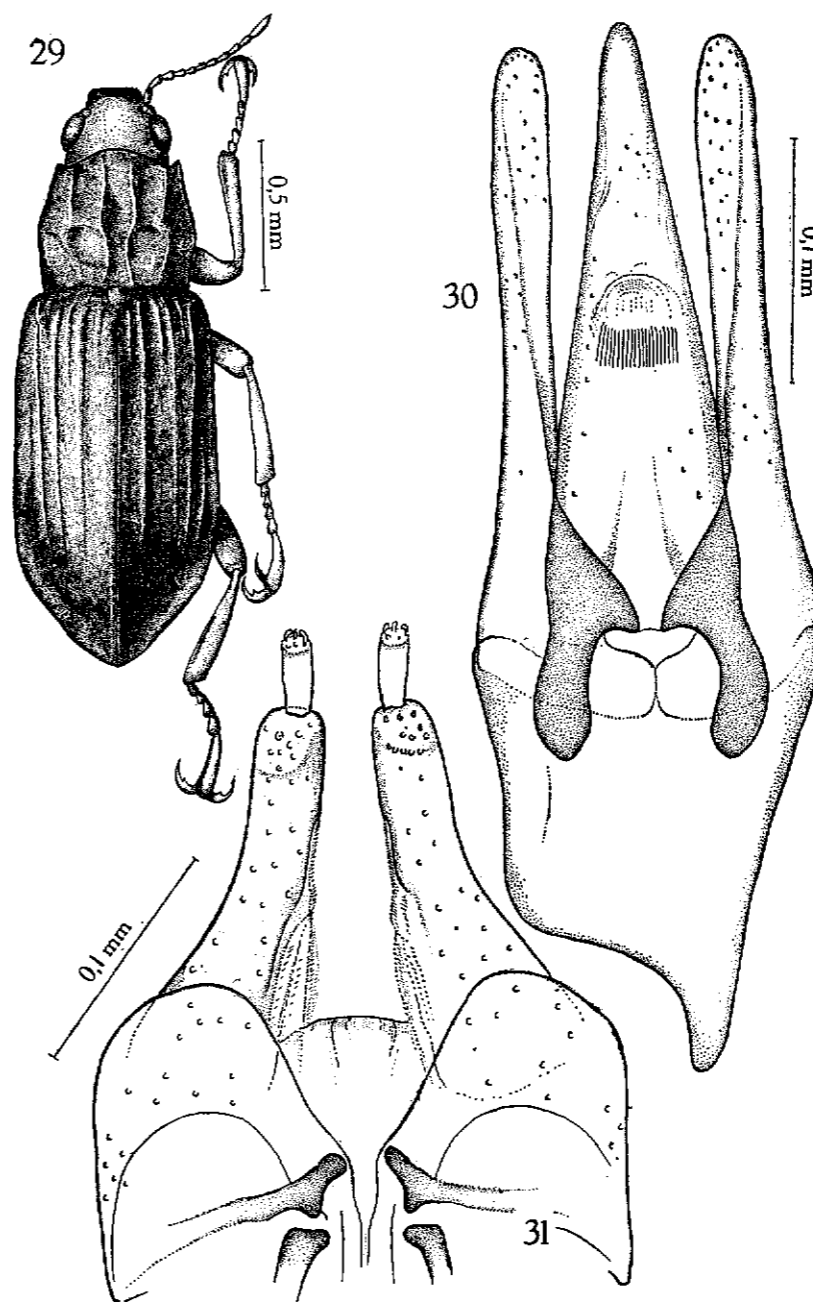


FIG. 29. — *Ctenelmis (Paractenelmis) discrepans* n.sp.
 FIG. 30. — *Ct. (Paractenelmis) discrepans* n.sp., édéage.
 FIG. 31. — *Ct. (Paractenelmis) discrepans* n.sp. : genitalia ♀.

Tête ponctuée, alutacée entre les points. Antennes assez grêles.

Pronotum environ $1 \frac{1}{6}$ plus large à la base que long (0,48 mm : 0,4 mm); aussi long que large au sommet; largeur maxima (0,5 mm) située vers les $\frac{2}{5}$ à partir de la base; ponctuation subrugueuse; carènes bien moins fortes; région latérale moins largement étalée, moins excavée et, par suite, différence de niveau entre cette région et le milieu du disque moins accusée que chez *Ctenelmis harrisoni* DELÈVE ou *Ctenelmis incerta* GROUVELLE; bord antérieur moins saillant en avant; angles antérieurs aigus, faiblement saillants en avant, angles postérieurs presque droits.

Elytres trois fois plus longs que le pronotum; faiblement élargis, environ $1 \frac{5}{8}$ plus longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur (1,25 mm : 0,68 mm) qui est située après le milieu de leur longueur; 1^o strie enfoncée; tous les intervalles étroits, le 3^o intervalle faiblement relevé en côte étroite; le 5^o intervalle à peine plus élevé que les intervalles pairs; points des stries bien marqués, de la largeur des intervalles.

Face ventrale granuleuse, tant au milieu que sur les flancs; granules séparés entre eux par des espaces égaux à leur grosseur, sauf sur le processus du prosternum où ils sont plus serrés.

Métasternum déprimé en arrière; sillon longitudinal médian confiné dans cette dépression.

Plastron respiratoire recouvrant les joues et tout le reste de la surface ventrale, sauf une bande longitudinale médiane.

Ongles des tarse dentés à la base, mais non pectinés.

Edéage (fig. 30): lobe médian (300 μ) en triangle régulièrement et longuement rétréci de la base au sommet; apophyses basales courbées, pénétrant peu profondément dans la pièce basale; colle-rette striée courte (50 μ), située à 100 μ du sommet; paramères (235 μ) assez étroits, à bords subparallèles; pièce basale assez courte (185 μ).

♀: Extérieurement semblable au ♂.

Genitalia analogues à ceux de *Ct. harrisoni* DELÈVE. Article principal des styles: 100 μ au bord externe, 125 μ au bord interne; zone basilaire interne large à la base, puis très étroite, s'étendant jusqu'à 40 μ du sommet. Deuxième article: 35 μ . Plaque ventrale: 95 μ (fig. 31).

Holotype: 1 ♂, French Hoek Forest Reserve, 22.XI.1950 (C.S.I.R. n° 142 E).

Paratypes: 2 ♂♂ de même provenance; 1 ♂ et 2 ♀♀: Groot Drakenstein, 12.III.1951 (C.S.I.R. n° 218 A).

Type et paratype au Musée du Transvaal; paratypes également dans la collection de l'Inst. Roy. Sc. nat. Belg., dans la collection HINTON et dans celle de l'auteur.

En dehors des caractères de l'édéage, *Ctenelmis* (*Paractenelmis*) *discrepans* n.sp. se sépare des autres espèces par sa taille réduite,

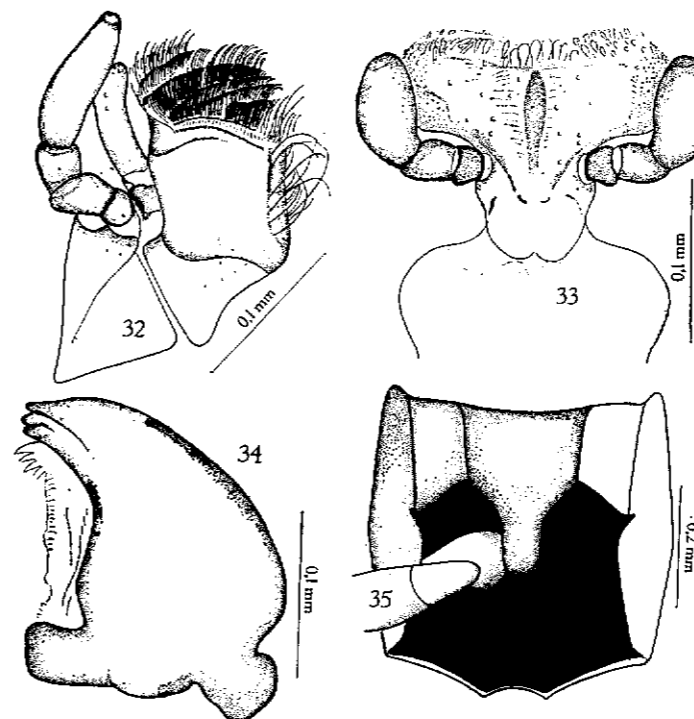


FIG. 32 à 35. — *Tropidelmis* g.n.: (32) maxille, (33) labium, (34) mandibule, (35) prosternum.

par la sculpture du pronotum moins accentuée, par les intervalles impairs des élytres à peine plus élevés que les intervalles pairs, par les ongles des tarse simplement dentés à la base.

Tropidelmis g.n.

Oblong, modérément convexe.

Antennes de onze articles, non épaissies. Palpes maxillaires de quatre articles, le dernier plus long que les deux précédents

réunis; lacinia large, rectangulaire, surmontée de franges de soies longues, onduleuses; galea palpiforme (fig. 32). Palpes labiaux de trois articles, le dernier plus large que les précédents; bord antérieur du labium garni de gros phanères, à sommet arrondi-élargi (fig. 33). Mandibules robustes, apex aigu, tridenté (fig. 34).

Pronotum offrant une fossette arrondie dans la région médiane du disque; bord antérieur à peine saillant en avant. Bord antérieur du prosternum non avancé en mentonnière et sans échancrure à sa jonction avec la suture pleuro-sternale (fig. 35). Apophyse intercoxale large en avant, faiblement rétrécie entre les hanches, sommet légèrement arrondi.

Elytres offrant chacun deux côtes: celle du troisième intervalle plus large que celle du cinquième.

Ongles des tarsi dentés à la base.

Espèce-type: *Tropidelmis hintoni* n.sp.

Ce nouveau genre est très voisin de *Ctenelmis* DELÈVE et plus spécialement du sous-genre *Paractenelmis*, par la structure des pièces buccales, par la forme du processus intercoxal du prosternum.

La sculpture du pronotum, réduite chez ce nouveau genre à une fossette médiane, pourrait résulter de l'effacement quasi complet des carènes et des sillons si tranchés chez les *Ctenelmis*.

***Tropidelmis hintoni* n.sp. (fig. 36)**

♂: Taille: 2 mm. Allongé, étroit, près de trois fois plus long que large dans sa plus grande largeur. Dessus noir, labre et tarsi d'un brun rougeâtre; élytres brillants; tête et pronotum plus mats. Face ventrale noire, alutacée. Pubescence dorsale composée de poils flaves, apprimés, sur la tête, le pronotum et les interstries des élytres.

Tête finement et densément pointillée, alutacée; convexe en arrière, plane entre les yeux, déprimée au bord interne des yeux. Suture clypéo-frontale nette, un peu élevée.

Pronotum à peine plus large à la base que long (0,46 mm; 0,41 mm); aussi large au sommet que long; largeur maxima (0,45 mm) située peu avant le milieu à partir de la base, finement et densément pointillée sur toute sa surface, sauf contre les bords latéraux où la ponctuation est plus forte, ridulée en travers. Bord antérieur à peine arqué en avant, non sinué près des angles anté-

rieurs qui sont droits, non saillants; bord postérieur largement échancré de chaque côté, étroitement devant l'écusson; angles postérieurs aigus, dirigés en arrière; bord latéral épais, longé intérieurement par une gouttière étroite en avant, élargie en dépression dans la moitié postérieure; une fossette arrondie sur la

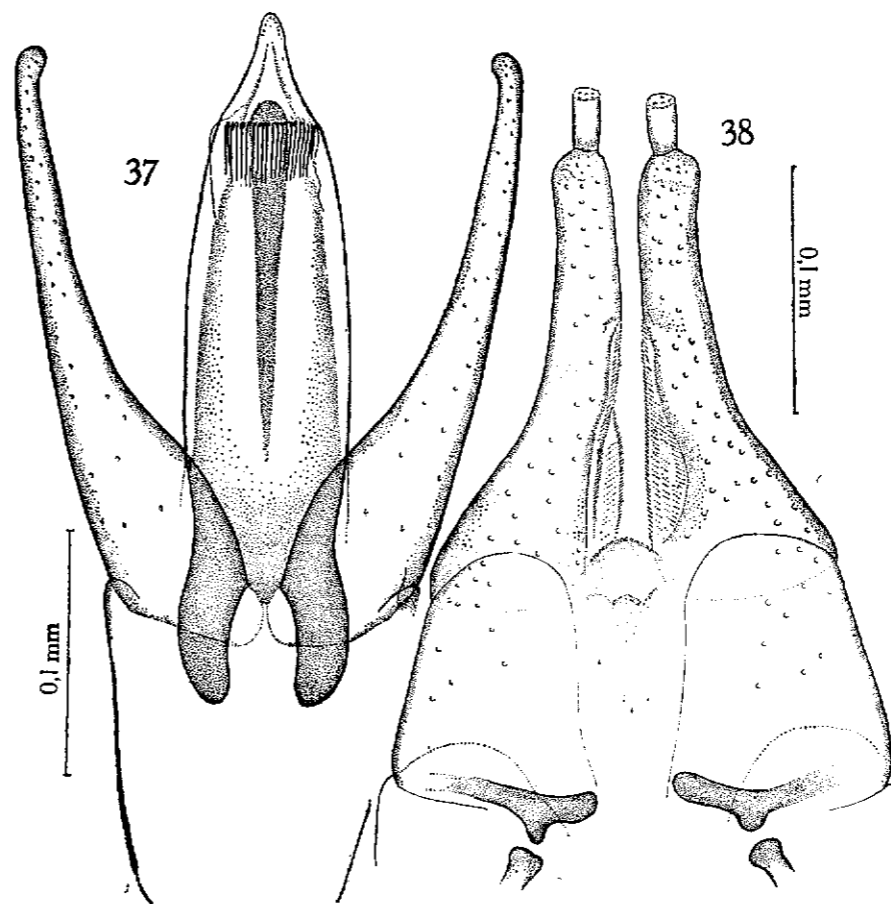


FIG. 37. — *Tropidelmis hintoni* n.sp., édage.
FIG. 38. — *Tropidelmis hintoni* n.sp., genitalia ♀.

partie médiane du disque, plus rapprochée du bord antérieur que du bord postérieur; devant l'écusson deux faibles élévations dirigées vers la fossette centrale; de chaque côté une très vague ligne en relief, à la place de la carène sublatérale habituelle.

Elytres nettement plus larges à la base que le pronotum ; environ trois fois plus longs que ce dernier ; épaules accusées, un peu moins de deux fois plus longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur (1,3 mm : 0,7 mm), celle-ci située vers les 3/10 de leur longueur ; déclivité apicale peu marquée ; base transversalement déprimée entre l'épaule et l'écusson ; lignes de points disposées par paires, leurs points gros ; deux premières lignes réunies à l'extrémité, de même que les 3^e et 4^e ; 5^e et 6^e rejoignant à l'extrémité la 7^e qui part du calus huméral ; les 7^e et 8^e confuses en arrière, aboutissant dans une dépression mal limitée ; intervalle sutural s'élargissant d'avant en arrière où il est saillant ; 3^e intervalle élargi, saillant, de même que le 5^e qui est toutefois moins large ; les intervalles pairs étroits.

Prosternum rugueux sur le processus intercoxal.

Métasternum convexe, allongé, avec un sillon longitudinal étroit, entier, peu profond ; tégument alutacé au milieu, granuleux sur les flancs, les granules tranchants sur le revêtement hydrofuge.

Abdomen alutacé sur une étroite bande longitudinale, le reste de sa surface masqué par le revêtement hydrofuge.

Pattes longues ; griffes robustes, fortement dentées à la base. Fémurs antérieurs et intermédiaires garnis d'une touffe de soies au bord interne près de la hanche. Tous les tibias avec une frange de soies au bord interne dans leur moitié distale.

Edéage (fig. 37) : lobe médian (250 μ) à côtés longuement sub-parallèles dans sa partie distale ; apophyses basales larges ; modérément courbées, ne pénétrant que peu profondément dans la pièce basale ; collerette striée courte (30 μ), située avant le rétrécissement distal ; languette ventrale raccourcie en avant et en arrière ; élargie proximatement ; paramères (225 μ) régulièrement amincis de la base au sommet où ils sont très faiblement courbés vers l'intérieur ; pièce basale courte (185 μ).

♀ : Extérieurement semblable au ♂.

Genitalia (fig. 38). Premier article : 150 μ ; zone interne membraneuse jusqu'à 60 μ du sommet ; 2^e article : 25 μ ; plaque ventrale : 115 μ .

Holotype : un ♂ (Déposé au Musée du Transvaal, à Pretoria).

Paratypes : nombreux exemplaires de même provenance, déposés au Musée du Transvaal, à l'Institut royal des Sciences natu-

relles de Belgique, dans la collection H.E. HINTON et dans celle de l'auteur.

Je me fais un plaisir de dédier cette jolie espèce à mon éminent collègue M. H.E. HINTON qui a bien voulu se dessaisir du matériel provenant de l'Afrique du Sud pour m'en confier l'étude.

Variation : Les intervalles 3 et 5 sont parfois de teinte jaunâtre et leur relief tranche alors davantage sur le reste de l'élytre.

BIBLIOGRAPHIE

- H. BOLLOW, 1938. — *Monographie der palaearktischen Dryopidae*. Mitl. Münchn. Ent. Ges. XXVIII, (II), : 176.
 J. DELÈVE, 1964. — *Cinq nouveaux genres d'Elminthidae de l'Afrique australe*. Bull. et Ann. Soc. roy. Belge Ent., 100 (12) : 155-176.
 A. GROUVELLE, 1890. — *Diagnoses provisoires (Helmis capensis, incerta, georyssoides)*. Ann. Soc. Ent. Fr., X, CCXII.
 A. GROUVELLE, 1895. — *Coléoptères de l'Afrique australe*. Ann. Soc. Ent. Fr., LXIV, 165-167.
 A. GROUVELLE, 1899. — *Descriptions de Clavicornes*. Ann. Soc. Ent. Fr., LXVIII.
 A.D. HARRISON and J.F. ELSWORTH, 1958. — *Hydrobiological studies on the Great Berg River, Western Cape Province*. Trans. roy. Soc. South Africa, XXXV, III.
 L. REDTENBACHER, 1867. — *Reise Novara*, Zool. : 181.
 Ph. ZAITZEV (1910), *Dryopidae*. In JUNK-SCHENKLING : *Coleopterorum Catalogus* 17, 2-47.
 L. PÉRINGUEV, 1892. — *Trans. S. Afric. Philos. Soc.* VI, 2, p. 113.

Institut royal des Sciences naturelles
de Belgique.